

**BENJAMIN BOISSON**

# **POUR L'HUMOUR DE DIEU**

*Rire, sourire, se détendre  
dans la vie chrétienne*



**Éditions des Béatitudes**

## Introduction

# Ouvre-moi la porte, pour l'humour de Dieu

Tous les petits Français connaissent cette chanson anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle : « Au clair de la lune ». Ils croient qu'il s'agit d'un chant populaire et profane, alors que celui-ci se termine par ces mots : « Ouvre-moi la porte, pour l'amour de Dieu. » Cette locution adverbiale « Pour l'amour de Dieu » signifie soit « dans la seule vue de plaire à Dieu », soit « sans intérêt personnel ». C'est une belle expression qui incite les hommes à la générosité gratuite, mais qui les invite également à agir pour plaire à Dieu. Le titre de cet essai : *Pour l'humour de Dieu*, ne signifie donc pas que nous œuvrons ici pour découvrir l'humour de Dieu, mais manifeste plutôt que nous cherchons à avoir un humour qui plaise à Dieu, un humour « sain(t) ».

Cet humour, que nous pouvons appeler l'humour chrétien, est le propos qui nous intéresse ici. Beaucoup d'ouvrages ont été publiés sur l'humour en général, peu l'ont été sur l'humour chrétien, comme si celui-ci était insignifiant. Par ailleurs, il est plus facile de parler de l'humour juif que de l'humour chrétien, comme si ce dernier était davantage un sujet délicat. Mettre en valeur un humour typiquement chrétien, qui plaise à Dieu ; lui redonner des lettres de noblesse, voilà notre but premier. Il ne s'agit pas pour cela de dresser une anthologie des blagues chrétiennes. Si quelques-unes sont données, c'est seulement à titre d'exemple. L'humour chrétien entraîne le chrétien dans son sillage et devient alors l'humour du chrétien. Plaise à Dieu, le second but que nous nous fixons est de montrer le sérieux et l'intérêt de cette affirmation : le chrétien doit vivre et rire dans et pour l'humour de Dieu !

Pour répondre à ces deux buts, nous retournerons à la source principale du christianisme : la Bible, lieu de l'alliance entre les hommes et Dieu. La première partie sera consacrée à une étude des différents rires bibliques, rires que nous pouvons trouver dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau. La question centrale qui nous arrêtera, dans cette première partie, est de savoir : Jésus lui-même a-t-il ri ? C'est une question qui revient régulièrement dans l'histoire de l'Église. Aujourd'hui au XXI<sup>e</sup> siècle, la question a souvent une réponse affirmative. Ainsi, dans le film *La passion du Christ*<sup>1</sup>, le

---

1. Film de Mel Gibson, 2004.

réalisateur nous montre Marie et Jésus à Nazareth rire au sujet de la table que Jésus a fabriquée, et qui imagine des chaises. Cela se situe dans le *feedback* sur la jeunesse du Christ, lors de son chemin de Croix. C'est aussi ce que veut montrer Didier Decoin dans son livre : *Jésus, le Dieu qui riait* <sup>1</sup>. Ce n'est pourtant pas toujours de cette manière qu'a été présenté le Christ. À certaines époques, il était absolument scandaleux de penser que Jésus aurait pu rire. Par exemple, la révélation privée de Jésus à sainte Angèle de Foligno au XIII<sup>e</sup> siècle refuse d'attribuer le moindre rire au Christ sauveur, qui donne sa vie dans la souffrance : « Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée <sup>2</sup>. » Cette question du rire du Christ nécessitera donc une enquête minutieuse qui sera conduite à la fin de notre première partie.

Dans le roman *Au nom de la Rose* <sup>3</sup>, les bénédictins d'un monastère du XIV<sup>e</sup> siècle meurent les uns après les autres, assassinés, après qu'ils ont osé lire un livre interdit de la bibliothèque. Ce livre est celui du philosophe grec Aristote <sup>4</sup> sur le rire ! L'idée principale propagée dans ce roman est celle que le rire n'est pas monastique, et donc pas catholique. Rire c'est mourir, comme le montrent les sept meurtres des frères, mais aussi l'intervention de la fameuse Inquisition qui déclare

---

1. DECOIN DIDIER, *Jésus, le Dieu qui riait*, Éd. Stock, Paris 1999.

2. JEAN-FRANÇOIS GODET, Ste Angèle de Foligno, *Le livre d'Angèle de Foligno*, Éd. Jérôme Million, Paris 1995. La traduction exacte du latin est : « Je ne t'ai pas aimée par plaisanterie. »

3. ECO UMBERTO, *Il nome della rosa, Le Nom de la rose*, Éd. Grasset, Paris 1982 ; film de Jean-Jacques Annaud, 1986.

4. ARISTOTE, 2<sup>e</sup> livre de la Poétique.

le rire diabolique et hérétique. Cette idée revient régulièrement dans l'histoire du christianisme, comme un serpent de mer. Dans le livre *Rire au Moyen Âge* de Jean Verdon <sup>1</sup> ou dans celui de Ménaché : *L'humour en chaire* <sup>2</sup>, nous pouvons voir cette idée contrecarrée par une solide analyse historique et sociologique. Dans notre deuxième partie, nous étendrons cette étude du rire chrétien au Moyen Âge à toute l'histoire de la chrétienté, des premiers siècles à nos jours. Notre but sera alors de montrer l'erreur de certains qui pensent que le rire est interdit dans la religion chrétienne. Le rire est le propre du chrétien comme il est celui de tout homme. Le christianisme ne devrait jamais être une religion triste ou tellement sérieuse qu'elle en devienne ennuyeuse.

Enfin, dans une troisième partie, après avoir établi une liste (non exhaustive) des œuvres comiques chrétiennes, nous essaierons de montrer que l'humour chrétien est un bienfait divin, une bénédiction qui permet certainement au disciple du Christ, comme à tout homme, de rire des autres, de Dieu et de soi-même. Comme le dit l'une des Béatitudes modernes : « Bienheureux celui qui rit de lui-même, il n'a pas fini de s'amuser ! » Rire de soi, de ses erreurs, de ses échecs, cela fait certainement partie de l'éducation chrétienne fondée sur la Parole et la Tradition. Mgr André Collini, archevêque émérite de Toulouse, disait un jour, à la fin d'un repas dans la communauté des Béatitudes de Blagnac : « Sans humour,

---

1. VERDON JEAN, *Rire au Moyen Âge*, Éd. Perrin, Paris 2001.

2. HOROWITZ JEANNINE, MENACHE SOPHIA, *L'humour en chaire : Le rire dans l'Église médiévale*, Éd. Labor et Fides, Paris 1994.

on devient neurasthénique ou cassant ! » Il parlait de lui-même, mais aussi des responsables de communautés. Nous pouvons l'élargir à tous les baptisés dans un appel universel à la joie. Sans humour, nous devenons des esclaves de passions comme la peur, nous restons englués dans la tiédeur, nous succombons à la violence qui ne cesse de surgir en nous. Avec l'humour germent en nous des onces de douceur, de joie et d'espérance. Pour vaincre le mal diabolique, pourquoi ne pas utiliser la bonté de l'humour et changer notre vision sur notre vie et sur notre entourage ? C'est une proposition qui est « drôlement » intéressante et que nous étudierons en fin de parcours à travers les dix commandements de l'humour chrétien ! Ces trois grandes parties nous proposeront un parcours sous forme d'essai et non de thèse. Rien, ici, ne doit être pris trop au sérieux.

Alors, lecteur, chrétien ou non, ouvre-moi la porte, pour l'humour de Dieu ! La porte de ton intelligence et de ton cœur, pour te laisser envahir par la joyeuse nouvelle de ce livre frais et audacieux : il faut rire, sourire et se détendre dans la vie, même dans la vie chrétienne !